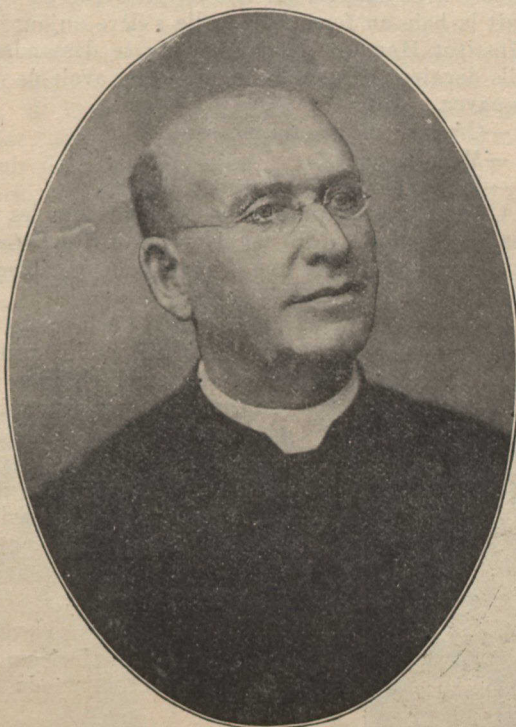


Les Canadiens à Holyoke, Mass.

HOLYOKE est une jolie ville, assez grande, puisqu'elle a une population de 50,000 âmes, située à environ huit milles de Springfield, chef-lieu de l'ouest du Massachusetts, qui est aussi le siège d'un évêché, siège qu'occupe actuellement Mgr Thomas D. Beaven. Sa principale industrie est la fabrication du papier de luxe, papier de pâte, papier à envelopper, enfin toutes les sortes de papier. Il y a quelques années, il se fabriquait autant de papier à Holyoke seul que dans tous les autres centres industriels des Etats-Unis ensemble. Il y a aussi des manufactures de soie, d'alpaga et de fil de coton.

Le plus loin que l'on retrace l'existence de Canadiens dans la ville, c'est en 1852. La famille de Joseph Proulx, qui habite encore Holyoke, était du nombre. Joseph Proulx travailla comme éplucheur dans les manufactures de coton de Mittineague. Le dimanche, il se rendait à pied avec sa famille, soit à Springfield, soit à Chicopee suivant que la messe se disait à l'un ou l'autre des deux endroits. Le plus vieux des fils raconte encore qu'un jour toute la famille était agenouillée sous le portail d'une église portant une croix, à Chicopee, — on l'avait prise pour une église catholique — disant dévotement le chapelet. Un des fidèles sortit, s'aperçut de leur erreur en voyant les chapelets et conduisit les braves gens à l'église St. Matthews, que dirigeait alors l'abbé Brady. La famille Proulx retourna au Canada après un court stage à Mittineague, mais elle revint en 1858 et s'établit à Holyoke. En 1860, l'agent des manufactures Syman l'envoya au Canada chercher de la main-d'oeuvre pour ses fabriques. On le monta sur une voiture à quatre chevaux et il fila au nord. Il revint la même année avec 45 vigoureux jeunes Canadiens qui montaient deux voitures, une traînée par quatre chevaux, une autre par six chevaux; un équipage à un cheval, qui suivait les immigrants, contenait tout leur bagage. Ils avaient avec eux leurs provisions et couchaient dans les maisons d'école le long de la route. Le jeune Jean St Onge, qui formait partie de cette expédition, étudia plus tard, parvint à se faire recevoir prêtre et devint missionnaire chez les sauvages de l'ouest. Son frère, l'abbé E. A. St Onge, est aujourd'hui dans une paroisse de Chicopee Falls. C'est là le premier afflux considérable des Canadiens à Holyoke. A partir de ce temps, ils arrivèrent à intervalles variés et en nombre varié, suivant que les industries étaient plus ou moins prospères et qu'ils pouvaient avec plus ou moins de facilité trouver de l'emploi. Il y a trente-cinq ans, ils étaient devenus assez nombreux pour pouvoir former une paroisse. Le gros de la population canadienne était alors à Mittineague, mais petit à petit les nôtres s'en vinrent demeurer à Holyoke.

La première église, un petit édifice en bois, fut érigée en 1869 et dédiée le jour de l'an de l'année suivante, par feu l'abbé A. B. Dufresne, premier curé. Cinq ans après, pendant l'office du mois de Marie, une dentelle poussée par le vent sur la flamme d'une chandelle mit le feu au temple, qui en un instant devint une fournaise ardente. La poussée vers les sorties fut effroyable, plusieurs personnes furent foulées aux pieds, écrasées, d'autres furent brûlées à mort; il y eut en tout soixante-dix personnes qui perdirent la vie dans cette malheureuse catastrophe. Au milieu de leur deuil les paroissiens se mirent à l'oeuvre et construisirent un autre temple, beau et vaste celui-là, qui fut consacré au culte le 3 juin 1878.



M. L'ABBÉ CHARLES CREVIER.
curé de la paroisse du Précieux Sang, à Holyoke, Mass.



Ecole et église, paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours, Holyoke, Mass.

Le 14 mai 1887, un autre malheur frappait la paroisse. L'abbé Dufresne, qui avait fondé la paroisse, l'avait pourvue de ses institutions, mourait au milieu de l'affection, de la vénération de tous les Canadiens de Holyoke. Son corps repose aujourd'hui près du magnifique temple qu'il érigea lui-même et les paroissiens lui ont élevé un monument pour

commémorer le zèle, le patriotisme, la charité de ce prêtre dévoué.

Le curé Dufresne eut comme successeur M. l'abbé H. O. Landry qui mourut trois ans après et le troisième curé est le curé actuel l'abbé Charles Crevier.

En plus de son temple, la paroisse du Précieux-Sang possède une magnifi-

que maison d'école, dirigée par les révérendes SS. de Ste Anne, dont la maison-mère est à Lachine, Canada. Le presbytère, qui a coûté 30,000, est certainement une des plus belles résidences de Holyoke. La résidence des soeurs est aussi un bel et grand édifice. Douze cents enfants fréquentent l'école paroissiale.

En 1890 la paroisse canadienne de Holyoke était devenue trop nombreuse pour les facilités que pouvaient fournir le temple et l'école, et Mgr O'Reilly, qui était alors évêque de Springfield, décida d'en former un deuxième. Il nomma M. l'abbé C. E. Bruneault, curé, et lui donna M. l'abbé X. Alexander, comme vicaire. La première messe fut dite le 25 mai 1890 dans le Temperance Hall. Depuis lors M. l'abbé Joseph Marchand a succédé à l'abbé Bruneault. Ce dernier est bien qualifié assurément pour prendre charge d'une paroisse aussi importante, exerçant le ministère dans ce même diocèse de Springfield depuis 20 ans.

Un magnifique édifice, qui sert en même temps d'église, d'école et de résidence pour les révérendes sœurs de la Présentation, qui dirigent celle-ci, a été inauguré en 1891. Sept à huit cents enfants reçoivent l'instruction primaire et élémentaire dans l'école de cette nouvelle paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours, qui est divisée en 14 classes. Il y a quelque temps une nouvelle église canadienne, l'Immaculée Conception, a été commencée dans un autre quartier de la ville. Le soubassement est complété et un prêtre de Notre-Dame du Perpétuel Secours y dit la messe.

Il y a aujourd'hui environ 15,000 Canadiens à Holyoke, plus qu'un quart de la population totale de la ville et ils y occupent une enviable position dans le commerce, dans l'industrie, dans la finance comme dans les professions libérales.

Parmi les plus marquants de nos compatriotes, je mentionnerai M. Pierre Bonvouloir, trésorier de la cité; MM. les échevins V. S. Laplante et Eugène Laramée; M. O. G. Charest, commissaire d'école; M. Edmond Cadieux, officier du Truant; M. Jos. St Martin, président au conseil des cotiseurs de la ville; M. Charles A. Roy, "registrar of voters"; M. Gilbert Potvin, fils, membre du conseil des travaux publics; M. Alfred Gingras, président du département de l'assistance publique; M. Lafrance, sous-chef de police.

Dans les affaires, nous trouvons MM. Gilbert Potvin et Louis Lafrance, deux des plus grands entrepreneurs en construction de la ville; MM. Valère Ducharme, A. D. Durocher, J. N. Authier, Edmond Daviau et Charles U. Roy.

Un fait remarquable qui mérite d'être noté, presque tous les Canadiens de Holyoke sont propriétaires, c'est ce qui explique que la proportion des électeurs est plus forte que dans la majorité des autres centres de la Nouvelle-Angleterre.

Devenus propriétaires, les nôtres s'intéressent naturellement plus à la chose publique, ils sentent le besoin plus souvent de faire valoir leur opinion et pour cette raison ils voient la nécessité de se naturaliser.

Cela ne les empêche pas de conserver vivace le souvenir de la patrie et ils ne manquent pas à l'occasion de manifester publiquement l'épopée de leur glorieuse origine.

J. S. R.



Résidence des sœurs,
paroisse du Précieux Sang

Ecole paroissiale
paroisse du Précieux Sang

Eglise du Précieux Sang

Presbytère du Précieux Sang